LE VÉSINET

Matthieu Riché mène la liste Nous les Vésigondins

Inconnu du monde politique vésigondin Matthieu Riché mène la liste Nous les Vésigondins pour les élections municipales avec pour garde rapprochée deux conseillères municipales sortantes : Marie-Aude Gattaz et Catherine Bertin.

Son chef de file n'est pas issu du conseil municipal sortant. C'est l'une des particularités revendiquées haut et fort par la liste dénommée Nous les Vésigondins qui se lance, comme beaucoup d'autres, à l'assaut de la mairie du Vésinet.

Cette équipe sera menée par Matthieu Riché, un habitant de 47 ans marié et père de 3 enfants aujourd'hui directeur de la Responsabilité sociale de l'entreprise (RSE) au sein du groupe Casino après avoir exercé comme chargé de mission auprès du ministre de l'Éducation nationale puis comme attaché économique à l'ambassade de France en Inde.

Matthieu Riché a pour garde rapprochée deux conseillères municipales sortantes : Marie-Aude Gattaz (à gauche) et Catherine Bertin.

Deux conseillères municipales d'opposition

S'il est encore inconnu de la sphère politique vésigondine, la tête de liste s'est entourée de personnes qui le sont beaucoup moins comme Marie-Aude Gattaz ou Catherine Bertin, deux conseillères municipales d'opposition réunies actuellement au sein du groupe Le Vésinet pour vous.

« Je suis une tête de liste qui est nouvelle, mais qui s'appuie sur un certain nombre d'élus comme Marie-Aude et Catherine qui connaissent les dossiers de la ville et qui permettent ainsi d'agir très rapidement », explique Matthieu Riché.

Trois axes forts

Le tract de campagne de cette liste, n'ayant pas d'étiquette politique et se plaçant au niveau du centre droit sur l'échiquier politique insiste sur ce souhait de cohésion en arborant une photo des trois Vésigondins et en mettant leurs trois noms bien en avant.

Dans le cadre de ces élections municipales, Nous les Vésigondins porte un programme comportant 80 propositions construites autour de 3 axes forts.

« Nous portons une vision et un projet pour notre ville, ajoute Matthieu Riché. Il est nécessaire aujourd'hui que le maire du Vésinet ait une vision à 10 ans. Il y a 3 enjeux clés. Il y a tout d'abord la convivialité pour lutter contre la dégradation du lien social qui est un enjeu pour la société française en général. Il est important pour nous de renouer ce lien sur la ville et de travailler sur les familles et l'intergénérationnalité. Le second enjeu, c'est le vieillissement de la population et le troisième concerne les dérèglements climatiques qui sont apparents et déjà visibles. Le Vésinet doit donc avoir une vision à la fois de lutte contre le changement climatique mais aussi d'adaptation car une ville comme la nôtre peut être très touchée demain par les dérèglements climatiques parce que nous avons beaucoup d'arbres par exemple qu'il faut protéger. Il faut avoir un plan d'investissements. Pour nous il est important d'anticiper et de préparer notre ville autour de ces trois piliers. Notre projet vise à mettre en place une ville conviviale, familiale et dynamique, engagée pour le climat. »

L'équipe serait constituée d'habitants originaires de tous les quartiers de la commune « ayant de bonnes connaissances ou une expérience professionnelle » sur les enjeux importants de la commune.

Philippe Roudeillat

PRATIQUE

Liste Nous les Vésigondins à retrouver sur le site www.nouslesvesigondins.com ou la page Facebook www.facebook.com/nouslesvesigondins/
Rencontres : le 28 février de 18h30 à 20h à la boulangerie Nadal, 69, avenue Princesse. Le 4 mars de 18h30 à 20h au Bar le Village,15, bis rue Foch. Le 11 mars de 18h30 à 20h au Café des Charmettes, 15, route de Montesson. Le 12 mars de 18h30 à 20h au Bar du Marché, 92, route de Montesson.

MAREIL-MARLY

Union pour Mareil-Marly souhaite « rendre à la commune sa qualité de vie »

La liste « Union pour Mareil-Marly », avec à sa tête Thierry Bettini, souhaite « rendre à la commune sa qualité de vie ». Le candidat plaide également pour un renouvellement des élus.

« Notre priorité est de rendre à Mareil sa qualité de vie qui a disparu. » Thierry Bettini, qui est à la tête de la liste « Union pour Mareil-Marly », est déterminé à faire bouger les lignes. Pour atteindre cet objectif, le Mareillois et ses colistiers entendent « s'en donner les moyens. Il s'agit de moyens financiers mais pas seulement. » Le candidat souhaite notamment améliorer les relations avec les acteurs de la vie associative de la commune « qui ont toujours été extrêmement dynamiques. Nous allons trouver là les ressources qui vont nous permettre de redynamiser le village. » Thierry Bettini veut œuvrer à « recréer du lien avec les communes voisines afin de mutualiser les ressources de chaque ville et gagner en efficacité. » Selon le Mareillois, la municipalité actuelle s'est coupée de la population.

Les débats verrouillés

« Il n'y a pas de dialogue avec les Mareillois. J'en veux pour preuve que la population n'a pas le droit de s'exprimer à l'issue des conseils municipaux sur les sujets qui viennent d'être abordés, même quand elle a pris la peine de se déplacer en nombre. » Selon le candidat, la majorité « verrouille également les débats entre les élus. Nous sommes mis devant le fait accompli. Cette équipe, très restreinte, a une démarche autoritaire. Elle gouverne sans concertation. » Le candidat pointe des dissensions qui sont apparues au sein de la majorité. « La liste « ADN Mareil » s'était constituée en nous promettant une vraie union, une entente cordiale qui n'a jamais eu lieu (plusieurs élus ont quitté le groupe majoritaire). » Le candidat plaide pour un renouvellement des élus à la tête de la commune.

Thierry Bettini, au centre de la photo, entouré des autres membres de la liste, fera voter un nouveau Plan local d'urbanisme (Plu) « plus ambitieux ».

La commune en danger

« Ce sont les mêmes personnes qui se succèdent depuis des années, avec les mêmes visions et les mêmes projets. » Selon Thierry Bettini, « Mareil n'a pas évolué. Nos voisins ont construit de manière harmonieuse. De notre côté, nous avons conservé des friches avec le risque qu'elles soient bâties massivement par des logements sociaux si d'aventure l'Etat décide, fort de son droit de préemption, que l'indécision et l'immobilisme de Mareil doivent cesser. » La ville doit atteindre le pourcentage de 25 % de logements sociaux avant la fin de l'année 2025. « Si nous ne montrons pas un véritable engagement pour nous diriger vers cet objectif, l'Etat va obligatoirement reprendre le contrôle de la situation et nous imposer le respect de la loi. »

Pas de densification

Le Mareillois souhaite cependant empêcher une densification de la ville. « Nous devons trouver par tous les moyens les solutions qui nous permettront de préserver la commune d'une logique de bétonnage particulièrement regrettable pour les Mareillois. » Partisan d'une mixité sociale, Thierry Bettini veut éviter la concentration des logements sur « douze hectares ouverts à l'urbanisation. Il ne faut surtout pas bloquer les développements immobiliers harmonieux prévus par l'équipe précédente que je considère comme étant de bonne qualité. Nous devons montrer à l'Etat que nous sommes inscrits dans une logique intelligente de développement et justifier une certaine forme de mansuétude pour nous permettre d'atteindre un objectif très difficile. » Thierry Bettini, qui fera voter un nouveau Plu « plus ambitieux », souhaite créer des espaces verts ouverts au public en lieu et place de « friches inaccessibles ». Plus de renseignements : https ://www.union-pourmareil-marly.fr.

S.R.